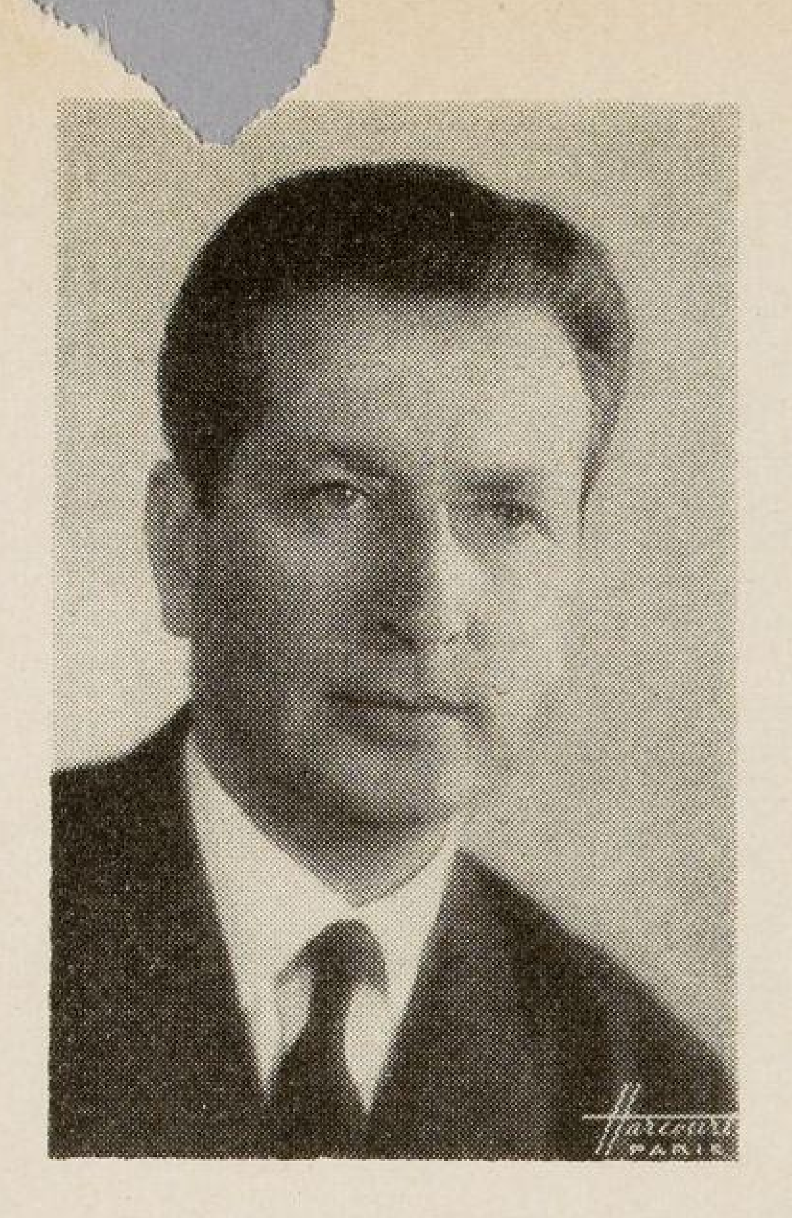


RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

Union des Républicains

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 18 NOVEMBRE 1962

16e Circonscription de Seine-et-Oise

Olivier LEFÈVRE d'ORMESSON

Croix de Guerre 1939-1945

DÉPUTÉ SORTANT

CONSEILLER GÉNÉRAL DE SEINE-ET-OISE

MAIRE D'ORMESSON-SUR-MARNE

Républicain Indépendant d'Action Sociale

Extraits de ses déclarations à la Tribune de l'Assemblée Nationale (30-5-1962) :

« Il faut arracher des visages le « masque de l'orgueil ou de la pas- « sion. Il cache le plus souvent bien « des nuances de la pensée, bien « des détresses du cœur. »

« L'intérêt de la France commande « aujourd'hui à chacun de nous de « taire ses querelles et d'oublier « son parti pour ne penser qu'au « salut du pays. »

Candidat unique des Formations Républicaines de S-&-O.

Je prends l'engagement de :

— Soutenir un gouvernement de législature pour empêcher le retour à l'instabilité ministérielle ;

— Œuvrer pour la réconciliation des Français ;

— Assurer la défense de toutes les libertés et le respect absolu du droit des personnes, en condamnant tout autant les mesures d'exception que les actes de violence de l'O.A.S. ;

— Rétablir l'objectivité de la radio et de la télévision ;

— Mettre un terme aux dépenses de prestige et notamment à celles d'une force de frappe exclusivement nationale ;

— Réaliser une répartition plus équitable d'une économie en expansion et élever le niveau de vie de tous, notamment des plus défavorisés ;

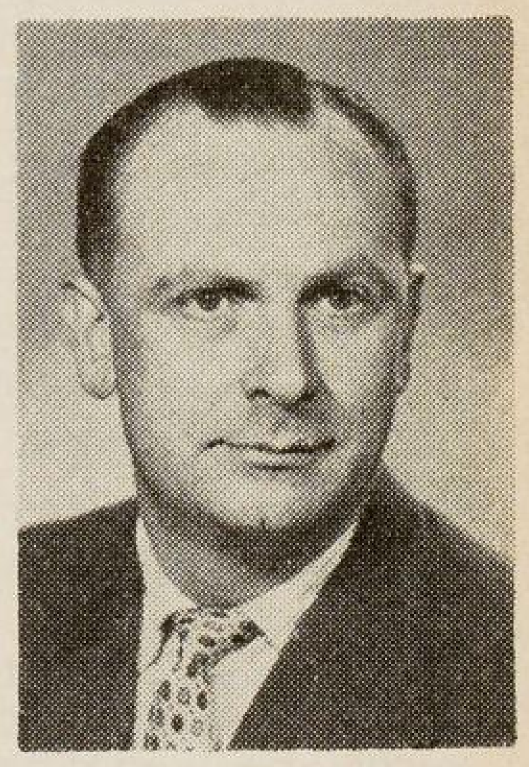
— Donner à la jeunesse française toutes ses chances ;

— Reprendre la construction politique d'une Europe intégrée ;

— Maintenir la cohésion de nos alliances au sein du Pacte Atlantique, garant de la paix.

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Claude CORNETTE



MAIRE-ADJOINT DE VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

Pour barrer la route au Communisme

(Les Communistes ne s'abstiennent jamais)

VOTEZ !

Olivier LEFEVRE d'ORMESSON

Chers Concitoyens, Chères Concitoyennes,

Epris de concorde et de paix, haïssant les querelles et leurs excès, les mensonges qui les engendrent, je sollicite à nouveau vos suffrages parce que je vis quotidiennement parmi vous, partageant vos espérances comme vos peines.

Vous m'avez tour à tour accordé votre confiance comme Maire, puis comme Conseiller Général et comme Député à l'Assemblée Nationale. Ayant le goût des affaires publiques, aimant servir, je suis - vous le savez - profondément reconnaissant de la confiance que vous n'avez cessé, pour ces différents mandats, de me témoigner.

Au Parlement, j'ai pris toutes mes responsabilités et n'entends pas m'y dérober alors qu'est venu, pour vous, le temps de juger mon action politique.

Cette activité se situe sur deux plans qui ne peuvent être séparés.

Le premier aspect de cette action politique concerne la cité, c'est-à-dire les dix-huit communes que je représente au Parlement et les problèmes que pose la vie quotidienne de leurs habitants.

Le deuxième aspect de cette action politique vise les prises de position et les votes que j'ai émis à l'égard des problèmes nationaux.

Qu'ils relèvent du domaine économique ou culturel, social ou familial ; qu'ils intéressent les grandes affaires intérieures ou extérieures, ces actes déterminent le présent et l'avenir de la République Française, de l'Europe Occidentale et du Monde Libre ; je n'ai jamais été guidé que par un seul mobile, la PAIX à l'intérieur du Pays, la PAIX à l'extérieur, la PAIX INDIVISIBLE !

Il n'y a pas de vieille politique, il n'y en a pas de neuve, il y a la politique éternelle de la France.

Elle doit tendre, à travers les vicissitudes ou les gloires, à maintenir les libertés et le respect de la personne humaine, à inculquer à la jeunesse le sentiment d'elle-même et l'amour des principes qui font la force et le rayonnement de notre pays à travers le monde ; elle doit allier, enfin, le goût de l'ordre à celui de la justice et de la solidarité entre tous les Français.

Tels ont été et seront - si vous m'accordez vos suffrages - les principes qui dicteront, dans le présent et dans l'avenir, mon action politique.

Enfin, vous avez - je n'en doute pas - la claire conscience que le destin de la représentation nationale des 18 communes de la 16e Circonscription se jouera **dès le 18 Novembre.**

NE VOUS LAISSEZ PAS ABUSER par les attaques de mes adversaires.

Je ne suis - vous le savez - et j'en appelle à tous ceux qui me connaissent - ni un vieux routier de la politique, ni un activiste. Ces accusations seraient odieuses si elles n'étaient tout simplement ridicules. J'ai - comme vous - l'horreur des combinaisons et du sectarisme, la haine de la violence, des attaques personnelles et de l'injure.

Rappelez-vous que, depuis seize ans, mes amis et tous ceux qui me soutiennent ont, grâce à leur cohésion, réussi à arracher presque toutes les municipalités aux Communistes et à leurs alliés.

Il s'agit, maintenant, de tenir et de renforcer nos positions.

Ne laissez pas ouvrir une brèche irréparable.

N'EGAREZ PAS VOS VOIX sur des candidats de division.

N'EGAREZ PAS VOS VOIX sur des inconnus, dont personne ne sait quelle aventure ils méditent, qui ils sont, d'où ils viennent et où ils retourneront.

Si vous m'accordez à nouveau votre confiance, vous savez que j'emploierai toutes mes forces au rétablissement de la CONCORDE NATIONALE, à la préservation de la PAIX A L'INTERIEUR, comme A L'EXTERIEUR, LA PAIX INDIVISIBLE !

PAS D'ABSTENTIONS ! TOUS AUX URNES POUR

Olivier LEFEVRE d'ORMESSON

VIVE LA RÉPUBLIQUE ! VIVE LA FRANCE !

Vu, le Candidat :

Imp. C. L. (Fort Champigny) tél. 169 Chennevières.